

MÉRIGNAC, MARBOTIN. Inauguré aujourd'hui, le centre initiatives emploi réunit en un lieu unique le service municipal emploi insertion, le PLIE et la fabrique à projets de la mission locale

Le laboratoire de l'emploi



Colette Barbeau, une des huit professionnelles du service, accueille les visiteurs. (Photo D. M.)

La chartreuse Marbotin qui hébergeait la bibliothèque jeunesse abrite désormais le centre initiatives emploi que Michel Sainte-Marie inaugurera cet après-midi. L'intérieur a été réaménagé pour accueillir trois structures en ce lieu unique : « Un vrai laboratoire de l'emploi et de l'insertion », précise Jean-Marc Guillambet, maire adjoint en charge de ce secteur et de l'action sociale.

S'y retrouvent donc le service emploi insertion de la ville, dirigé par Marine Barrau, le plan local pour l'insertion et l'emploi et la fabrique à projets de la mission locale Technowest qui regroupe sept communes. Tous sont habilités à accompagner les demandeurs d'emploi dans leurs démarches. « Et leur cohabitation permet une transversalité efficace », ajoute l' élu qui souhaite en faire un lieu de rencontre.

Rencontres pour l'emploi

La municipalité a donc transplanté ici toutes ses activités liées à l'emploi. « Mais nous y recevons aussi des structures travaillant dans ce secteur comme MAS (Mérignac association services) qui pourra y tenir des permanences dans une salle réservée à cette fin », détaille Marine Barrau. D'autres partenaires y trouveront leur place comme la plate-forme de lutte contre l'illettrisme ou les parrains chargés d'aider les personnes en recherche d'emploi.

C'est encore à la chartreuse que se déroulera une partie de la semaine dédiée aux rencontres pour l'emploi : « C'est la nouvelle formule du « forum des entreprises qui embauchent » qui accueillait jusqu'ici 3 000 visiteurs au Pin Galant. Cette année, ces rencontres se dérouleront du 12 au 15 avril avec du job dating, des tables rondes, un théâtre forum, des simulations d'entretien et des visites de sociétés », annonce Jean-Marc Guillambet qui prévoit d'y accueillir une quarantaine d'entreprises.

22 000 h sur les chantiers

Le service emploi de la ville... ne chôme pas. « Nous recevons, en premier accueil, 900 personnes par an qui sollicitent un entretien individuel et auquel nous offrons la réponse la plus pertinente. Autres chiffres qui traduisent son activité : 9 000 appels téléphoniques annuels, 2 300 rendez-vous, 1 300 visites spontanées », commente sa responsable.

Le service met aussi en oeuvre les contrats aidés (ex-CAE) financés par l'État. Là, la ville est employeur et 61 contrats ont été signés en 2009. « Il ne s'agit pas d'embauche définitive car au bout de deux ans, ces bénéficiaires doivent chercher du travail. Mais ce passage leur donne une qualification pour cela. C'est un tremplin qui a permis l'an, dernier à 56 % des personnes concernées de reprendre une activité », insiste Marine Barrau.

Mérignac est en pointe sur l'usage des clauses d'insertion. Les entreprises qui répondent à des appels d'offres, s'engagent à réserver des heures de travail à des personnes éloignées de l'emploi. « De 2005 à 2009, 18 chantiers (dont celui de la médiathèque) ont débloqué 22 000 heures pour 85 salariés dont 58 ont ensuite trouvé une place », note Jean-Marc Guillambet.

Ce n'est pas une danseuse

Le service emploi s'appuie sur le partenariat, que ce soit dans le domaine de l'illettrisme avec des organismes spécialisés pour des remises à niveau en français ou pour la formation aux nouvelles technologies indispensables désormais pour effectuer des démarches et des recherches.

Les liens avec les deux autres structures hébergées sous le même toit sont évidents : « Ce centre d'initiatives emploi n'est pas une danseuse », insiste Jean-Marc Guillambet qui souligne l'intérêt de dégager une certaine cohésion entre les nouveaux colocataires. Le PLIE qui aide les personnes très éloignées de l'emploi mais aussi la fabrique à projets de la mission locale qui s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans désireux de créer une activité. « Nous nous sommes inspirés d'un concept mis en oeuvre par la mission locale de Pau », explique l'élu mérignacais. Et qui démarre assez bien : sur 94 jeunes qui se sont présentés, 14 ont créé leur entreprise et 17 sont en période de suivi.

La municipalité investit 500 000 euros par an sur le secteur dédié à l'emploi et l'insertion.

Auteur : DOMINIQUE MANENC